

HOMMAGE À



ALIETTE GEISTDOERFER (1943-2015)

Patrick Geistdoerfer (CNRS - CETMA Anthropologie Maritime MNHN)
Emilie Mariat-Roy (GGH-TERRES/EHESS - CETMA Anthropologie Maritime
MNHN)
Christophe Sécula (CETMA Anthropologie Maritime MNHN)

Aliette Geistdoerfer (1943-2015) nous a quittés le 4 janvier 2015.

Ethnologue, Docteur d'Etat ès Lettres et Sciences Humaines (1980) et dernière élève d'André Leroi-Gourhan, Aliette était spécialiste des communautés de marins pêcheurs de l'Atlantique nord, comme en témoignent les travaux qu'elle a publiés sur les îles de la Madeleine, Saint-Pierre et Miquelon et la Bretagne. Directrice de recherche au CNRS de l'UPR (puis UMR) « Techniques et Culture » (1994-2007), elle fut responsable du groupe de recherche CNRS au Muséum National d'Histoire Naturelle « Techniques et culture/Anthropologie maritime ».

Aliette Geistdoerfer a consacré ses travaux de recherches et ses publications aux populations de marins pêcheurs longtemps délaissés par les historiens, les ethnologues et les sociologues. En étudiant les organisations sociales et les pratiques d'exploitation des océans, Aliette a mis en avant les rôles joués par les femmes dans les communautés maritimes. Elle s'est intéressée à tous les aspects de la vie des communautés des gens de mer ainsi qu'aux rapports réels ou fantasmés entre eux et les populations terriennes : ses travaux ont traité des connaissances et savoirs des marins pêcheurs, de l'imaginaire marin et des usages et représentations des consommateurs de produits de la mer. Pour qui s'intéresse aux populations des zones côtières ainsi qu'à leur organisation politique, sociale, technique, économique et symbolique, ses ouvrages font référence.

Avec sa thèse¹, Aliette Geistdoerfer a ouvert un programme scientifique à part entière et un champ de recherches comparatives très vaste. Déployées sur plus de quarante ans, ses recherches l'ont conduite à enquêter dans des communautés de marins pêcheurs très différentes les unes des autres quant à leur organisation et histoire sociale, économique et politique ainsi qu'à leur évolution et transformation. Adeptes de la recherche de terrain, elle a mis en évidence la spécificité, l'efficacité, l'originalité et surtout la grande pertinence de la démarche anthropologique, par rapport aux approches

¹ Publiée en 1987 sous le titre *Pêcheurs acadiens, pêcheurs madelinots, ethnologie d'une communauté de pêcheurs*, Paris-Québec, Editions du CNRS et Presses de l'Université de Laval.

économiques ou géographiques. En embarquant systématiquement et en faisant des bateaux de pêche un terrain à part entière, elle a observé le travail et la vie à bord afin de décrire et comprendre non seulement les activités de pêche, mais aussi ce qu'elles représentaient pour les pêcheurs et les terriens. Elle s'est également attachée à décrire les spécificités de la vie des pêcheurs à terre et celles de tous ceux et celles qui les entourent et participent de près ou de loin à cette activité.

Aucun déterminisme de nature environnementale ou « génétique » ne pouvant l'expliquer, il fallait à ses yeux saisir par quelles dynamiques et quelles logiques un terrien devient marin, un bateau une entreprise inscrite dans un système économique. Aliette Geistdoerfer cherchait à comprendre comment les pêcheurs transforment une ressource naturelle en un produit et la mer en un lieu de travail. L'étude des systèmes-pêches tels qu'elle les a définis permet de connaître et comprendre les spécificités des pratiques, des modes de pensée et d'agir, des cultures des marins et des membres de leurs communautés. Partant du principe que rien ne se comprend si ce n'est par rapport au tout, ces systèmes recouvrent les savoirs naturalistes (le milieu marin, ses transformations, sa lecture, sa faune et flore), les techniques d'exploitation (techniques de pêche et de navigation), les modes d'appropriation de la mer et du littoral, les conflits d'usage, les rapports sociaux au sein des équipages, les relations interprofessionnelles, les organisations coopératives, syndicales, associatives, mais aussi les risques, les réponses et stratégies apportées. Seule une étude rigoureuse de ces différents aspects peut conduire à une compréhension raisonnée de ce que sont les communautés maritimes, dont l'évolution est influencée par des processus politiques et économiques à l'œuvre à des échelles variées.

Les enjeux des travaux menés au sein du Centre d'Ethno-Technologie en Milieux Aquatiques (CETMA²) par Aliette Geistdoerfer, ses collègues chercheurs et ses étudiants, ont été de montrer la diversité et la spécificité des communautés de marins-pêcheurs et autres groupes d'occupants des milieux marins, et aquatiques en général. Le CETMA, dont Aliette fut co-fondatrice³ en 1971, réuni aujourd'hui ethnologues, océanographes, archéologues, historiens, géographes et conservateurs de musées. Hébergé à ses débuts au sein du laboratoire des « Pêches Outre-Mer » du Muséum National d'Histoire Naturelle, le CETMA a acquis en 2010 le statut de dépôt de la Bibliothèque centrale du Muséum pour tout ce qui relève des domaines de l'anthropologie maritime. Grâce à l'œuvre d'Aliette, le CETMA est aujourd'hui un centre de documentation unique et une association loi 1901 œuvrant à la promotion de la recherche et à la diffusion des connaissances au sujet des populations et activités maritimes. Le fonds documentaire du CETMA sans cesse enrichi par Aliette, associé aux collections d'Ichtyologie générale et d'Ethnoécologie, révèle l'intérêt des recherches menées au sein du Muséum national d'Histoire Naturelle sur les formes d'appropriations sociales de la nature.

Aliette Geistdoerfer a animé le CETMA jusqu'à ses derniers instants en accueillant chercheurs, spécialistes et lecteurs, en encadrant et conseillant généreusement des étudiants et doctorants (ethnologues, écologues, historiens, biologistes et archéologues) et en apportant une expertise à des programmes scientifiques pluridisciplinaires. Son expertise et son expérience ont également été sollicitées pour la préparation d'expositions ou dans le cadre de projets de création de musées régionaux. Membre de plusieurs conseils d'administration ou scientifique d'organismes culturels ou associatifs, elle s'est investie chaque année dans des événements culturels et éducatifs tels que la Fête de la Science ou en codirigeant des séminaires et journées d'étude. Elle a aussi

² www.cetma.mnhn.fr

³ Avec François Baudouin et Bernard Koechlin

contribué au développement de la recherche en sciences humaines et sociales à l'Université de Bretagne-Sud en participant à la création de l'équipe de recherche « Sciences sociales du littoral et de la mer » puis à la mise en place du DEA et troisième cycle en « Histoire et sciences sociales du littoral et de la mer ». C'est sous sa direction que furent édités les Cahiers d'Anthropologie maritime et les ouvrages pluridisciplinaires consacrés à l'imaginaire marin « Imagi-Mer » (2001) ou à la consommation des produits de la mer, « La mer dévorée » (2003), publiés aux éditions Ketos du CETMA.

Durant toute sa carrière, Aliette Geistdoerfer a donc mené de front des activités de recherche et d'enseignement et des actions culturelles et sociales. Entièrement investie dans l'éducation populaire, elle a œuvré pour le développement du Centre de Culture Scientifique, Technique et Industrielle (CCSTI)-Maison de la mer de Lorient, aujourd'hui labellisé « Espace des Sciences ». Elle n'a eu de cesse de valoriser et diffuser auprès du grand public les résultats des recherches menées sur ces sujets encore mal connus, devenus objets de tous les fantasmes, croyances et rumeurs.

En tant que directrice de recherche, Aliette Geistdoerfer a toujours encouragé les étudiants, doctorants et universitaires à rencontrer les publics scolaires et adultes et autres professionnels du monde maritime pour partager et échanger leurs connaissances. Totalement engagée pour une recherche indépendante, Aliette Geistdoerfer fut élue à deux reprises au Comité national de la Recherche Scientifique en tant que secrétaire de la section « Anthropologie Ethnologie Préhistoire » (1987-1991) puis membre du bureau de la section « Unité de l'Homme Diversité des Cultures » (1991-1995).

Admise à l'honorariat de son grade en 2008, Aliette Geistdoerfer fut également nommée Chevalier de la Légion d'Honneur et des Palmes Académiques. Elle a continué jusqu'au bout à encadrer des travaux d'étudiants et à participer à des programmes de recherches.

Libre-penseuse, administratrice de l'Union rationaliste et défenseuse de la valeur de progrès social, Aliette Geistdoerfer a participé en 2014 au colloque organisé contre la ratification de la Charte européenne des langues régionales, qui constituait à ses yeux une régression d'une infâme démagogie. Après avoir adhéré à l'Union des étudiants communistes, elle rejoignit le parti communiste. Fille d'un député du Front populaire, maire de Dinan et résistant, elle est restée fidèle toute sa vie aux valeurs de démocratie, de paix, de progrès et de justice sociale de sa famille.

Aliette, par sa rigueur, son intransigeance et sa pertinence était moderne, critique et humaniste. Elle nous manque et nous manquera.